

La vie religieuse dans le Vexin et Mantois

1 – Le Vexin Français

Faisait partie de l'**archidiaconé de ROUEN** : l'archidiaconé est une circonscription religieuse, subdivision d'un diocèse. Placée sous l'autorité d'un archidiacre, prêtre nommé par l'évêque pour le représenter. Dans l'ancien diocèse de Paris, on disait archidiaconat.

Comprenait **4 doyennés** = MAGNY – CHAUMONT – PONTOISE et **MEULAN qui comprend aujourd'hui** = les Commune(s) : d'Evécquemont - Gaillon-sur-Montcient - Hardricourt - Juziers - Meulan - Mézy-sur-Seine - Tessancourt-sur-Aubette - Vaux-sur-Seine

TRIEL dépendant de son propre doyenné, église St Martin de TRIEL SUR SEINE.

Des 3 côtés du Vexin = frontières naturelles :

- A L'Ouest = Epte séparant du Vexin Normand
- Au Sud = la Seine
- A L'Est = l'Oise

Le Vexin englobait une Histoire religieuse importante



Croix typique du Vexin Français

LE PINCERAI → en face du Vexin formé par l'archidiaconé de même nom se divisait en **doyennés de MANTES et POISSY** dépendant de l'archevêché de **CHARTRES**

59 clochers érigés entre **les 11^e et 12^e siècles** sur ces parties d'île de France =

→ Certains à **tours carrées ou pyramides de pierre** comme **HARDRICOURT – TESSANCOURT – LIMAY – VERNOUILLET** etc.

La vie religieuse dans le Vexin et Mantois

→ Ceux à **pilliers carrés Art ROMAN** – comme à ORGEVAL à lourdes colonnes et chapiteaux dans des pilliers carrés ou octogonaux comme à POISSY

2 - Les COMTES DE MEULAN

La comtesse **Agnès de MONTFORT** épouse de GALERAN II avait fait le vœu de reconstruire les églises détruites par les invasions Normandes (Vikings) si son époux revenait sain et sauf de CROISADE. Malgré un naufrage dont il se sauva à la nage, il revint à MEULAN. 5 ans plus tard, ils feront le pèlerinage à ST JACQUES DE COMPOSTELLE et la comtesse tiendra sa promesse **17 églises** seront reconstruites, toutes avec clochers de pierre pyramidaux.

GADANCOURT – HARDRICOURT – CLERY – CONDECOURT – GAILLON – TESSANCOURT – JAMBVILLE – LIMAY – VERNOUILLET – ORGEVAL – VERNEUIL SUR SEINE etc.

Ils dotèrent les églises de rentes, dîmes, terres pour la subsistance des prêtres et érigèrent également une magnifique église aux Mureaux abîmée au 15^e siècle et démolie définitivement **en 1892**.

MEULAN fut une ville entièrement tournée vers la religion à partir **du 11^e siècle** et principalement **1062 qui est la date d'édification du PRIEURÉ ST NICAISE**.

Là encore cette construction fait suite à un vœu fait par le comte GALERAN 1^{er} de MEULAN qui, prisonnier après la bataille de VAREVILLE et délivré, fit promesse de construire un édifice en l'honneur de l'apôtre du Vexin s'il était délivré – **Ce qui se passa et aussitôt rentré il fit poser la 1^{ère} pierre du prieuré dédié à ST NICAISE et ce en 1062** – Il ne verra pas la fin des travaux puisqu'il meurt en décembre 1069 mais sera inhumé dans une des chapelles de l'église ST NICAISE.

L'église était de style ROMAN, faite de briques rouges et sera donnée en 1077 à l'ABBAYE DU BEC HELLOUIN mais la donation ne sera suivie d'effet qu'en 1104

Le pape PASCAL II, confirmera l'abbaye du BEC dans sa propriété du prieuré de MEULAN qu'en cette **année 1104** parmi d'autres prieurés que l'abbaye possédera !

La vie religieuse dans le Vexin et Mantois

Les moines possédaient de nombreux droits de coutume et droit de TONLIEU ainsi que la dîme en sel – GABELLE – prélevé sur chaque bateau avalant sous les ponts de MEULAN.

ALEXANDRE III de 1163 à 1164, fulminera une bulle à PARIS confirmant les possessions et privilèges de ST NICAISE et le patronage des églises du comté de MEULAN : LES MUREAUX – ECQUEVILLY – L'île GONTARD à MEZY – VIGNES à VAUX – des biens à VERNEUIL – NEUVILLE – BOUAFLE – AUBERGENVILLE – EPÔNE etc.

La discipline interne du moutier était drastique – chaque moine se devait en outre de faire un don dès son entrée au monastère – il nous reste traces de nombreuses donations provenant des moines.

Le cartulaire de ST NICAISE qui nous a permis de reconstituer l'histoire du moutier **s'arrête au 13^e siècle** et l'administration sera alors confiée à un PRIEUR **Gilbert de ST ETIENNE** (de 1293 à 1304 qui décèdera au BEC) et qui possédait auparavant la cure de ST GERVAIS à PARIS

Lors des invasions ANGLAISES et guerre de 100 ans, le prieuré eut énormément à souffrir des exactions.

Les moines quittèrent momentanément l'endroit ne pouvant plus pêcher pour se nourrir ni vaquer à leurs occupations librement – **Ils réintégreront leur monastère en 1435 sous la protection d'un nouveau prieur Nicolas de ROUEN.**

Le prieuré cependant était dans un piteux état ayant été mis à sac par la soldatesque !

L'arrivée à la tête du comté d'Olivier le DAIM n'arrangea guère les affaires des moines – il avait des exigences assez exceptionnelles et surtout maléfiques – mis sur le comté en apanage par Louis XI, il payera malgré tout ses exactions en étant pendu à Montfaucon en 1484 après la mort du roi.

En 1494, le campanile côté Nord de l'église ST NICAISE s'effondre !

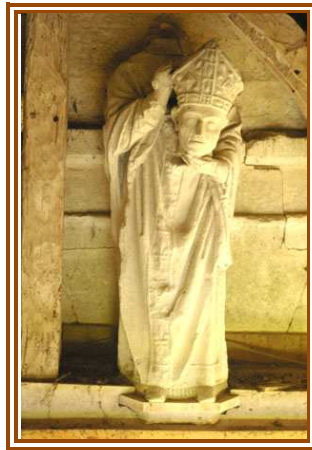
- des restaurations sont commandées par Robert de MORAINVILLIERS auprès de GUILLAUME Abbé du BEC. Le clocher sera remplacé et reconstruit sur la façade de l'église du monastère.

La vie religieuse dans le Vexin et Mantois

- En 1513, un moine indigne Michel DURAND fait parler de lui au prieuré ST NICAISE car il faisait venir dans les cellules des femmes de mauvaise vie et ce furent des nuits de débauche dans le prieuré que ne tolérèrent point ni les habitants ni les comtes apanagistes – il sera destitué et condamné à quitter le prieuré avec quelques autres complices de ces forfaitures.

- Ne restèrent au prieuré alors que DEUX moines ! Le prieuré était alors en pleine déshérence !

En 1535, se produit un **vol des reliques** de ST NICAISE à savoir le chef du saint : les voleurs s'enfuient par bateau bientôt poursuivis par 4 jeunes gens intrépides dont le jeune prêtre Nicolas PEPIN qui seront massacrés par les bandits – Les reliques, ne furent jamais retrouvées !



Saint-Nicaise

En 1561, le cloître est détruit et l'édifice occupé par des OUVRIERS TONNELIERS ! Un seul abbé réside dans le moutier avec un clerc (laïc) chargé de l'entretien de l'église.

Enfin l'arrivée de Mathieu de SOMMIEVRE redonnera quelque peu vie au monastère - il restera 20 ans à la tête du prieuré – mais finira par échanger le prieuré ST NICAISE contre une abbaye Lorraine !

Les prieurs se succéderont les uns après les autres réduisant le monastère à une portion congrue, vidant le Trésor, dilapidant les biens en les revendant à droite et à gauche à telle enseigne qu'à la fin du 16^e siècle le moutier ne valait plus tripette !

La vie religieuse dans le Vexin et Mantois

Enfin arrive **Nicolas DAVANNE en 1620** qui va sauver le moutier de la ruine – Petit à petit, de ses propres mains il le relève de sa ruine, rachète les biens dispersés, vignes, terres, droits divers et **le 30 octobre 1648** après bien des travaux et investissements de sa personne, **8 nouveaux prêtres seront installés** à ST NICAISE tous de la Congrégation de ST MAUR par concordat qui avait été signé le 30 juillet 1643 – il n’était donc que temps !

Le prieuré renaissait enfin de ses cendres et avait fier allure avec jardins, prés, bâtiments reconstruits le tout sur sa cassette personnelle.

Après Nicolas DAVANNE le moutier continua de progresser jusqu’en 1789 où ses portes seront fermées par décision de la Convention ! Les moines dispersés

En 1793, un Arsenal verra le jour dans l’église ST NICAISE : Le **sieur GROBERT** avec lettres de créance du ministère de la guerre y installera avec la compagnie des Montagnards de MEULAN, une fabrique d’affûts fardiens (canons)

Près de 800 ans s’étaient écoulés avec environ 80 prieurs ou commendataires à la tête du prieuré s’étant succédés – le dernier sera Dom Louis CORDIER qui rendra la mort dans l’âme, les clefs du couvent aux autorités municipales.

En 1840 le prieuré existait encore mais se ruinait et il sera petit à petit démoli par l’anticléricalisme ambiant du 19^e siècle qui ne jugeait pas opportun de garder ce monument qui se ruinait un peu chaque jour.

Victor HUGO passant à MEULAN le décrit dans une lettre adressée à sa fille.

3 – LES ABBAYES NORMANDES et MEULAN

Une grande partie des abbayes NORMANDES furent dotées par les libéralités des comtes de MEULAN et bien souvent, ces derniers s’y retiraient à la fin de leur vie pour y mourir ayant pris l’habit après veuvage !

La vie religieuse dans le Vexin et Mantois



Ancienne abbaye normande (Beaumont le Roger)

4 – AUTRES EDIFICES RELIGIEUX :

- **La LEPROSERIE ou MALADRERIE** - elle se situait sur le lieu dit de COMTESSE du nom de la comtesse Agnès de MONTFORT qui en avait fait établissement où l'on soignait les Ladres ou lépreux – Elle dépendait de l'Hôtel Dieu ST ANTOINE de MEULAN créé au 8^e siècle par les comtes de MEULAN.

- **LE COUVENT DES ANNONCIADES** – Il vit le jour en 1642, émanant lui aussi d'un vœu royal celui de la reine ANNE D'Autriche qui souhaitant donner un héritier à la couronne fit appel aux prières d'une jeune religieuse Annonciades réfugiée à PARIS et se nommant Charlotte DU PUY. Anne d'Autriche la rencontra à plusieurs reprises et lui demanda d'intercéder dans ses prières afin que son mariage ne reste point stérile alors que, depuis 20 ans, elle tentait de donner un dauphin à la France !

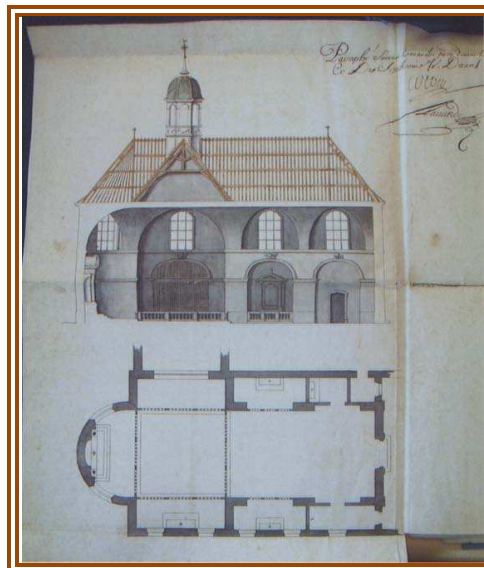
Enfin – *prières ou miracle divin ... (ou autre ?)* – la reine fut enceinte et mis au monde en 1638 le futur Louis XIV comblant ainsi la couronne de France – Charlotte DU PUY y était t'elle pour quelque chose ? Enfin ce qui était promis fut du à savoir qu'Anne d'Autriche ayant promis à Monsieur Molé de faire élever un couvent ANNONCIADES pour y placer Charlotte DUPUY à sa tête dans le Vexin, il fallait donc envisager cette construction –

Elle devait avoir lieu en tout premier à MAGNY EN VEXIN mais une épidémie de peste y sévissant c'est MEULAN qui sera choisi. Ce choix, d'ailleurs, était fortement appuyé par monsieur Molé qui souhaitait voir ériger dans ces lieux un monastère pour enseigner aux jeunes filles l'école mais aussi les devoirs

La vie religieuse dans le Vexin et Mantois

terrestres qui les attendraient de par leur futur mariage – **en 1639 le 25 juin** donc, les premières pierres d'une église furent posées sur l'ancienne assise du château féodal des comtes de MEULAN ! Très modeste église mais suffisante pour y accueillir les premières religieuses, le couvent lui-même restait à bâtir ce qui ne se fera qu'à partir de 1680 sur les plans de l'architecte Libéral BRUANT qui était également l'architecte de l'église des INVALIDES à PARIS.

En 1643 les lettres patentes obtenues de Louis XIII seront renouvelées par Anne d'Autriche et, à sa mort en 1666 le roi fit la promesse de faire bâtir le reste de l'édifice mais il oubliera momentanément cette promesse. Ce n'est donc qu'en 1680/1682 que commencèrent les travaux pour une somme globale de 88412 Livres payés en partie sur le trésor royal.



Plan d'élévation église des Annonciades de Meulan © (droits Mairie Meulan)

L'église fut dédiée à **Notre Dame de la Paix** – une plaque sur son frontispice rappelaient les prières faites par Charlotte DUPUY !

A Dieu tout puissant et très grand, pour l'espérance venue d'en haut d'une postérité désirée pendant 23 ans, Louis Le Grand a acquitté ce vœu formé par sa mère.

Jeanne de VALOIS fut la fondatrice de l'Ordre des ANNONCIADES mais c'est Madame de MARQUENAT qui installera les premières religieuses et élèves le 24 juillet 1686 dans le couvent des Annonciades de MEULAN !

La vie religieuse dans le Vexin et Mantois

Toutes les meilleures familles de MEULAN et de la région envoyèrent se parfaire leur éducation : leurs filles au couvent des ANNONCIADES de MEULAN

Sont parvenus jusqu'à nous, le nom également de toutes les religieuses ayant professé : supérieures, dames enseignantes, novices etc. qui font partie des procès-verbaux instruits lors de la mise du couvent sous scellés en 1791.

Il ferma effectivement ses portes, définitivement à cette date condamnée par la Révolution. En 1802 lorsque le Concordat permit la réouverture du culte, le monastère avait été déjà vendu comme bien national et acheté par le Maître de la poste aux lettres monsieur CHEVREMONT qui le cèdera en 1798 à l'égérie de la Révolution : Sophie de GROUCHY la veuve du marquis de CONDORCET qui y vivra jusqu'à 1822 date de son décès à PARIS. Il abritera pendant un temps le célèbre écrivain Alexandro MANZONI ami de Sophie et sa mère ainsi que la dépouille jusqu'en 1806 de l'autre poète IMBONATI amant de Julia BECCARIA mère de MANZONI ne pouvant faire inhumer ce dernier en Italie à cause des guerres Napoléoniennes.

Le couvent a été racheté en 1947 par la ville de MEULAN pour devenir une maison de retraite mais elle sera fermée définitivement en 1999 devenue trop vétuste et dangereuse – l'ancien couvent est en attente de réhabilitation depuis cette date !

- **Autre couvent de MEULAN = Celui des PENITENTS ordre mendiant** fondé par le Tiers Ordre de Saint-François

Il se situait sur la colline ST NICOLAS sous le couvent des Annonciades – il sera établi pour servir de lieu de passage sur la route de Normandie aux pèlerins qui se rendaient dans les abbayes normandes.

Tout d'abord refusé par les habitants qui craignaient de les voir mendier sans contrepartie, l'archevêque de ROUEN passa outre leur avis et donna son consentement. Les moines de leur côté ayant demandé permission au roi de s'établir en la ville de MEULAN, ce leur fut accordé par lettres patentes rendues à ST GERMAIN EN LAYE en 1644.

En attendant qu'un couvent soit réellement construit, un des habitants de MEULAN le sieur Jacques BOUILLANT prêta sa maison près du cimetière ST NICOLAS (autour de l'église) et les religieux s'y installèrent !

La vie religieuse dans le Vexin et Mantois

Les religieux de ST NICAISE approuvèrent également cet établissement le 1^{er} janvier 1648 !

Enfin les Pénitents acquièrent un terrain inculte sur la rue aboutissant à celle de PONTOISE (rue des Annonciades) et le Père JOSEPH de HONFLEUR prendra possession du monastère comme premier supérieur dès le 25 Juillet 1644.

La première pierre du grand dortoir sera posée elle le 16 juillet 1657 et le 1^{er} mai 1663 la messe sera dite dans ce dernier transformé en église.

Le couvent sera lui aussi vendu comme bien national racheté par la ville en l'an IV de la République **pour devenir l'Hôtel de ville de MEULAN provisoirement !** Ceci durera jusqu'en 1884. ...

- PRIEURE SAINT CÔME ET ST DAMIEN

C'est sans conteste le plus ancien de Meulan

Établi en l'île Belle avant 1067, date à laquelle Hugues II frère du comte Galéran 1^{er} et époux d'Héloïse, donne la petite église ST COME ET ST DAMIEN fondée en cette île à l'abbaye de COULOMBS. D'une église modeste, le bâtiment devint un prieuré assez considérable enrichi par les largesses des comtes et les seigneurs des environs, à la demande de GODEFROY abbé de COULOMBS ainsi que de ROBERT moine et abbé de ce monastère qui voulait à MEULAN un prieuré en l'honneur de ces deux moines grecs Chirurgiens.

Pourquoi cette dédicace en l'honneur de ces deux moines médecins ? Sans doute passèrent-ils dans notre contrée et y apportant leurs soins aux pauvres dénués de ressources. Ils seront également vénérés à LUZARCHE où une collégiale leur sera dédiée.

Il restait encore fin 19^e un bas relief représentant les deux saints à MEULAN, BORIES en avait réalisé une reproduction que j'ai reprise dans mon ouvrage sur l'histoire de la vie religieuse.

En 1990 des fouilles avaient été entreprises en l'île Belle. Elles mirent à jour une cave détruite et remblayée et quelques squelettes des moines qui occupaient ce prieuré depuis le 11^e siècle –

La vie religieuse dans le Vexin et Mantois

Ce prieuré fut englobé très certainement dans l'immense ferme-château que fit construire l'abbé BIGNON au 17^e siècle. Aucune trace iconographique ne subsiste cependant de son édification, nous ne pouvons que nous faire une idée de ce qu'il pouvait être et l'île Belle gardera à jamais le secret de ce passé religieux.

Voilà donc les **3 grandes maisons religieuses de MEULAN = 2 prieurés 1 couvent !**

Abordons maintenant l'histoire de ses 3 PAROISSES :

- la plus ancienne est celle de **Saint-Nicolas** érigée sur les vestiges de la chapelle des comtes de MEULAN qui avait été construite dans l'enceinte des fortifications entourant le château comtal. Elle était placée sous le patronage de l'abbaye du Bec Hellouin à son origine.

ST NICOLAS fut érigé vraisemblablement en l'an **1130 à 1140** – de nombreux travaux transformèrent son aspect médiéval ROMAN d'origine au fil des siècles.

Mais il n'y a qu'à partir de 1733 que nous retrouvons traces dans les archives de ces transformations.

En 1754, l'architecte HOUDAR informe qu'il sera nécessaire de construire 3 piliers du côté du presbytère pour la solidifier.

Cependant les grands travaux qui transformèrent définitivement l'édifice **datent de 1758 et se prolongeront jusqu'en 1764.**

A cette époque de nombreux désordres sont constatés : le portail, le clocher, une partie de la voûte, un côté de la costière (façade latérale de la nef), menacent ruine.

La première pierre du nouveau portail sera posée **le 30.6.1764**, la croix qui le surmonte le 19 octobre et la couverture de l'édifice sera terminée le 22 novembre de cette même année.

C'est une construction remarquable pour l'époque où elle fut réalisée.

Son chœur est entouré d'un déambulatoire dépourvu de chapelles rayonnantes et communique avec de grandes arcades en arc brisé retombant sur des piles monocylindriques. Le déambulatoire peu commun dans des églises de ce type,

La vie religieuse dans le Vexin et Mantois

est voûté de 7 travées sur croisées d'ogives dont les nervures sont moulurées à deux tores séparées par une gorge, sauf la première travée méridionale qui a été reconstruite en 1764.

Les corbeilles des chapiteaux représentent des feuilles d'eau, au feuillage découpé et disposé en artichaut.

Le mur de l'abside a été ouvert au 19^e siècle au moment de l'érection d'une chapelle d'axe.

Le mobilier est relativement riche mais il a été par partie enlevé au moment de la transformation de l'intérieur du chœur au 19^e siècle.

Il y a de remarquable dans cette église le bas relief et deux ou trois chapiteaux rescapés d'un vol qui s'est perpétué dans la nuit du 30 au 31 octobre 1962.

Les vitraux sont de facture assez remarquable, principalement celui représentant Saint Nicolas –

Une chapelle de la Vierge sera édifiée également au 19^e siècle suscitant de nombreuses donations de la part de mécènes et des habitants. (Travaux de 1876 à 1878) Un porche sera ouvert sur la façade transversale de l'église en 1879. Ainsi que la SACRISTIE !

En 1889 restauration du clocher dans sa partie haute et de la résille de la façade ouest sur les plans de l'architecte Émile DUVAL originaire de MEULAN. Il sera à l'origine de nombreuses constructions à MANTES et jouera un rôle conséquent dans la réfection de l'église ST NICOLAS de MEULAN à partir de 1871.

Les nouveaux fonds baptismaux ont été exécutés en 1880 sur les dessins de LEFEVRE PONTALIS par le sculpteur SCHMITT de PARIS. Ils sont inspirés d'un type de baptistère répandu dans l'Aisne et l'Oise en pierre de Commercy.

L'église ST NICOLAS sera classée à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques le 6 juillet 1925. , et classée dans son ensemble seulement le 30 mars 1978.

La vie religieuse dans le Vexin et Mantois

Autres églises et paroisses de MEULAN :

- L'église **NOTRE DAME** → en centre ville à l'endroit de l'Hôtel de ville actuel
- L'église **SAINT JACQUES** → située en l'île du Fort au niveau de l'actuelle rue St Jacques
- On peut également évoquer l'église **ST HILLAIRE à THUN** qui est plutôt une chapelle mais qui fut également paroisse pendant quelques années pendant que se déroulaient quelques travaux d'embellissement sur l'église Notre Dame au 18^e siècle.

En 1757 l'archevêque de ROUEN eut le désir de réunir les 3 paroisses de MEULAN en une seule - il pensait qu'il en résulterait un quadruple avantage à savoir :

- **Un revenu plus conséquent pour UN seul curé**
- **La décence dans le culte public**
- **L'uniformité du gouvernement**
- **L'aisance de la Fabrique**

Les deux bénéfices réunis de ST NICOLAS et NOTRE DAME ne représentaient pas davantage que 1500 Livres sur lesquels devaient être déduits 200 Livres pour l'acquit de la messe de THUN tous les dimanches et jours de fête dont le curé de ND était grevé ! Pour ST NICOLAS l'estimation se montait à 2000 Livres mais tout cela n'était pas du goût de nos curés – ils s'y opposèrent et l'affaire tourna en quenouille. De plus les habitants ne semblaient pas d'accord non plus. Car dans l'affaire, Notre Dame et ST JACQUES auraient été supprimés au seul bénéfice de ST NICOLAS qui se trouve sur la colline donc trop hautement perchée pour que les vieilles personnes de Meulan et surtout de l'île du Fort fassent le trajet pour monter entendre la messe.

Tout resta donc en l'état **jusqu'à la RÉVOLUTION** qui se chargea de fermer tous ces édifices – seule l'église ST NICOLAS rouvra au culte **en 1802**.

NOTRE DAME n'avait rien de bien particulier dans sa construction – elle fut **construite sur une ancienne chapelle qui existait en 1265 et sera érigée en paroisse en 1291**.

La vie religieuse dans le Vexin et Mantois

Elle subit d'énormes avatars au cours de la première partie de la guerre de 100 ans et sera reconstruite en style gothique au début du 15^e siècle et consacrée en 1413 par Louis d'Harcourt archevêque de ROUEN.

Le portail et la rosace furent réalisés assez tardivement par rapport à la construction original de style gothique flamboyant – elle sera à nouveau endommagée dans la seconde partie de la guerre de 100 ans, ainsi que pendant les guerres de religion.

C'est au 17^e siècle qu'elle prit son décor intérieur dont Edmond BORIES fait état dans son ouvrage mais nous ne connaissons pas vraiment ce dernier car très peu d'archives intéressantes subsistent sur son décor interne.

Elle se composait d'une nef et deux bas côtés symétriques, de 5 travées dont les voûtes étaient soutenues par deux rangées de 5 piliers cylindriques. Elle possédait un chœur d'une seule travée, une abside de deux travées droites, avec un chevet en hémicycle que contrebutaient à l'extérieur 3 gros contreforts

Notre Dame possédait également un déambulatoire dans le prolongement du bas côté de la nef qui courait autour du chœur et de l'abside comme à ST NICOLAS. La nef voûtée reposait sur 4 piliers carrés.

Elle sera fermée le **13 novembre 1793 par MUSSET ET DELACROIX qui transformeront l'édifice en HALLE AUX GRAINS tout simplement !**

L'église NOTRE DAME disparaîtra sous les pelles de démolisseurs à compter de 1880/1882 pour faire place à l'Hôtel de ville actuelle, une halle, une caisse d'épargne et des écoles dont la ville avait le plus grand besoin.

Ses cloches qui avaient été données au 17^e siècle de provenance diverses seront pour certaines données à ST NICOLAS !

Le 20 octobre 1742 l'église NOTRE DAME avait reçu diverses reliques de Saints :

- de ST Benoît
- Ste Modeste
- St Clément
- Ste Lucent

La vie religieuse dans le Vexin et Mantois

- Ste Eutrophie
- Ste Ivanguilline

Provenant du cimetière STE PRISCILLE de ROME

St NICOLAS en possède également plusieurs que vous retrouverez dans mon ouvrage dans le détail.

SAINT JACQUES érigée à l'emplacement d'une petite chapelle dédiée à ST JACQUES en l'île du Fort faisait face au prieuré ST NICAISE. Elle sera terriblement endommagée pendant la guerre de 100 ans – Cette chapelle avait été fondée par **GALERAN II** en mémoire de son pèlerinage à ST JACQUES DE COMPOSTELLE.

La chapelle dépendait des moines de ST NICAISE pour confirmation qui leur avait été faite en **1194 par RENAULT évêque de CHARTRES** – elle devint **paroisse par le transport que l'on fit en 1269** de celle occupée jusqu'alors par les moines de l'église ST NICAISE.

Les guerres successives de 100 ans la mirent complètement à bas et il fallut attendre l'an 1506 pour reconstruire enfin un véritable édifice de style gothique flamboyant mais sans réelle facture qui sera dédiée en 1509 par l'évêque du Thermophile vicaire de l'église de CHARTRES sous le vocable de ST JACQUES.

L'intérieur n'avait de remarquable que la Cène qui servait de contre-table.

Tout comme les deux autres églises de MEULAN, l'église ST JACQUES possédait des tombes à l'intérieur de l'édifice dont pour ST JACQUES celles de puissants personnages du Moyen-âge comme Maître Jehan DOUVENOUST Conseiller procureur du roi – également Richard LE VENEUR écuyer archer du roy et quelques autres que vous retrouverez dans mon ouvrage tout comme pour ST NICOLAS.

Les chapelles de MEULAN

- **Chapelle SAINTE AVOIE** → chapelle troglodyte dans la colline ST NICOLAS construction des 10^e /11^e et 17^e siècles appelée « grotte » ou « oratoire » Agrandie et embellie au 17^e et renforcement tardif du 18^e avec arcatures – cette chapelle devait être la chapelle des comtes de MEULAN et plus

La vie religieuse dans le Vexin et Mantois

particulièrement de la comtesse Héloïse femme d'Hugues II – Devenue veuve une seconde fois elle se retirera à l'abbaye de COULOMBS pour y mourir le 10 février 1032. STE AVOIE est vénérée à MEULAN pour redonner la voie aux muets - Un ermite desservant la chapelle y vécut au 17^e siècle – de nombreux pèlerinages provenant de partout de la Normandie et même des provinces limitrophes se déroulèrent depuis le 16^e jusqu'au 19^e siècle et une prière se lisait encore sur ces murs il y a quelques années : « **Sainte Avoie éclairez ces lieux comme vous brillez dans les cieux parmi les onze mille vierges qui devant Dieu tiennent les cierges...** »

- Cette chapelle ne se visite plus étant trop vétuste
- **Chapelle SAINT MICHEL** → Elle se situait à l'angle de la côte St Nicolas de MEULAN et de la rue Haute derrière la mairie actuelle. Elle fut bâtie suite au vœu de Philippe de VALOIS qui, dans son testament du **18 mars 1335**, en reconnaissance de sa victoire à ÉPÔNE au lieu dit : « TROU AUX ANGLAIS » qu'il obligea à battre en retraite, le prince fit le vœu de bâtir une chapelle qu'il dota d'un sol par bateau passant sur la Seine à prendre sur le Grand Acquit du pont. En 1397 la chapelle se présente sur un seul plan et est c'est JEHAN DES PREZ régent de l'Université de PARIS qui en a la charge – il obtint des lettres de franchise sur cette chapelle du recteur de la même université le célèbre Pierre CAUCHON (Jeanne d'Arc) –
- Au 18^e la suppression de la chapelle est demandée, ce qui n'est pas suivi d'effet, mais en 1786, elle est vendue aux enchères. Un seul acheteur se présentera pour y établir des baraques de vente entre les piliers de ce lieu sacré, mais cela resta là aussi sans suite... Les curés de Meulan et surtout celui de ST NICOLAS dont dépendait alors la chapelle sont trop pauvres pour l'entretenir. Elle est enfin vendue cette même année à Melle GOIMBAULT veuve du sieur Philippe MAHEU et sera donc supprimée en tant que chapelle par le grand Vicaire de Pontoise (décret du 23 novembre 1786) – à la Révolution elle deviendra une maison d'habitation jusqu'à la seconde guerre mondiale (développer).
- **Chapelle SAINT HILLAIRE** – déjà évoqué avec l'église NOTRE DAME – il reste de cette chapelle des pierres tombales retrouvées dans la propriété du 26 bd Thiers à Meulan (développer) Son ancienneté remontait

La vie religieuse dans le Vexin et Mantois

vraisemblablement au 14^e siècle faisant suite à une chapelle primaire datant du 13^e

- **Chapelle Hôtel Dieu ST ANTOINE** sa fondation se fit à l'intérieur de l'ancien Hôpital SAINT ANTOINE de MEULAN île du Fort (ancien Hospice)
- **Elle fut fondée en 1827** suite à la demande des habitants du Fort pour pallier à la fermeture prévue d'une ancienne chapelle – La première pierre fut posée en août 1828 contenant des monnaies à l'effigie du prince régnant le nom du maire et des administrateurs de la ville ainsi que l'année de sa fondation. Les services religieux furent fixés par le curé doyen de MEULAN trois messes y étaient dites par semaine et dimanche obligation de 4 Saluts aux fêtes de la VIERGE, et semaine de Marie.
- **En 1865** la baronne Létang fait fondation de 3000 FRANCS EN 150 F de rentes à 3% sur l'état au nom de son défunt mari.
- La chapelle **ne sera achevée qu'en 1829** les dépenses y compris son ameublement s'élèveront à 12000 francs dont 7535 fournis par souscriptions des habitants du Fort et de la ville et des environs le reste fourni par la caisse de l'Hospice. De riches donateurs permirent son entretien par les Sœurs de ST PAUL DE CHARTRES **jusqu'à la laïcisation de l'hôpital en 1892 où ses portes seront fermées.**

Il y a encore beaucoup de choses à dire sur l'histoire religieuse de MEULAN et la suite vous pouvez la trouver dans mon ouvrage cité ci-dessous chez tous les bons libraires de notre région ou sur demande auprès de l'auteur (krismad@w.....fr)

Madeleine Arnold Tétard ©

Sources : HISTOIRE DE LA VIE RELIGIEUSE DE MEULAN même auteur 2009 éditions M.A.T. tous droits réservés.